

Préface

Voilà un livre utile, important, opportun, bienfaisant, bien informé, accessible et original. Il l'est par le sujet traité, la richesse de la documentation, la cohérence et la précision des choix opérés, le ton apaisé, la finesse des analyses, la pertinence des arguments déployés.

En effet, l'auteur entend répondre à certaines idées communes, d'abord véhiculées par des personnes à la peau blanche, mais aujourd'hui reprises par bon nombre d'Africains et afrodescendants, à savoir que le christianisme est « la religion de l'homme blanc » ou encore que la Bible maudit les Noirs, justifie les traites négrières et la colonisation : maux dont les Noirs ont beaucoup souffert et souffrent encore. Si le christianisme connaît une belle vigueur sur le continent africain, il y rencontre aussi de fortes oppositions. De nombreux Africains prônent le « retour aux sources », c'est-à-dire aux religions traditionnelles, égyptiennes, kémite, etc., que leurs compatriotes ont eu le tort de délaissier en faveur de la religion de l'Occident.

L'auteur avec patience, probité, courage et humilité, s'attelle à déconstruire ces idées. Il ne prétend pas offrir un ouvrage définitif sur la question, mais il répond avec à-propos à plusieurs de ces interrogations brûlantes. Il ne cache pas une intention apologétique, mais il reste factuel et, conscient

de l'agacement de nombre d'afrodescendants, il refuse d'entrer dans des polémiques stériles en étant très respectueux de leur souffrance, légitime.

Mais l'auteur ne se restreint pas à la tâche, nécessaire, de déconstruction ; il apporte aussi des contributions positives pour montrer aux Africains et afrodescendants, la richesse de leur héritage spirituel chrétien. Avec pédagogie, il fait valoir qu'originellement, le christianisme n'est pas une religion occidentale, mais que son histoire inclut l'Asie, la Turquie actuelle, ainsi que l'Afrique (l'Égypte, la Libye, etc.). Il consacre de belles pages à la place que la Bible attribue aux peuples noirs. Avec délicatesse, il met en lumière le fait que la Bible n'est certes pas afro-centrée, mais qu'elle accorde néanmoins une grande importance à l'Afrique (l'Égypte, on le rappellera, se trouve sur le continent africain) et aux peuples noirs, les Koushites en particulier. Ces indices bibliques sont propices au développement d'un christianisme authentiquement africain, à l'instar du travail qu'a impulsé et entamé Kwame Bediako.

Ce livre sera utile à tous. Aux Africains et afrodescendants qui, fiers de leur couleur de peau, leur héritage culturel et historique, et sensibles aux discours accusateurs contre le christianisme, sont tentés de se détourner de cette religion, l'auteur montre que l'accusation n'est pas fondée et que l'on peut très bien être africain ou afrodescendant *et* chrétien. Les deux héritages ne sont pas nécessairement antagonistes. Être noir et chrétien n'est ni une trahison des ancêtres, ni un manque de connaissance historique, ni un reniement de son africanité, ni une aliénation culturelle et religieuse, ni une volonté de se faire occidental par complexe d'infériorité.

Aux afrocentristes, l'auteur fournit une documentation claire et honnête et une analyse fine qui permettront de nuancer les critiques, souvent mal informées.

Aux Européens, qui n'en sont pas toujours conscients, l'auteur rend attentif aux héritages historiques et aux contre-témoignages de ceux qui se prétendaient chrétiens, venant de l'Occident, et qui ont fait tant de mal aux Africains et à leurs descendants. Il rappelle opportunément que Jésus a prévenu que tous ceux qui se réclament de lui ne sont pas automatiquement des disciples authentiques (Matthieu 7.15-23). L'histoire en témoigne largement, et les Noirs en particulier en ont fait les frais.

Les réflexions rigoureuses de Nathanaël Delforge, clairement et simplement exposées, sont une aide précieuse que beaucoup accueilleront avec reconnaissance.

Alain Nisus

Introduction

Les rapports entre la Bible et les peuples noirs¹ souffrent depuis bien longtemps de graves distorsions et suspicions. Il y a quelques siècles, des chrétiens ont gravement sali le témoignage de l'Église et le nom de Dieu auprès des peuples noirs en se servant de la Bible pour prétendre justifier leur racisme et ses odieuses conséquences sur le continent africain. Qui n'a jamais vu un film où un prêtre prêche, Bible en main, aux esclaves d'une plantation que leur couleur de peau les astreint à un esclavage auquel ils devraient se soumettre de bon gré? ou encore des membres du Ku Klux Klan torturant des Noirs, à la lumière d'une croix incandescente? Des scènes qui s'appuient malheureusement sur des événements bien réels. Il nous faut d'ailleurs tristement reconnaître que ces problèmes n'appartiennent pas exclusivement au passé, ni aux États-Unis. Ces ignominies commises sous la bannière « chrétienne » sont graves, inexcusables, et ne sont évidemment pas sans conséquences. On comprend alors les suspicions de certains Noirs à l'encontre de la Bible et de son Dieu...

En tant que chrétien, il m'a fallu regarder l'histoire en face. Comment mes coreligionnaires ont-ils pu en arriver

1. Par l'expression « peuples noirs », j'entends désigner l'ensemble des peuples autochtones d'Afrique à la peau « noire » et aux cheveux crépus/frisés, ainsi que leur diaspora.

là? Quelle dut être la force de leur aveuglement raciste pour tordre à ce point l'enseignement biblique! Je suis outré par ce que l'homme est capable de faire, et révolté par la manière dont il a usé, ou plutôt abusé, du texte biblique. Lecteur assidu de la Bible, je connais son merveilleux message. Je sais qu'elle affirme la dignité de tout être humain, qu'elle exalte la diversité culturelle et qu'elle exhorte à l'amour mutuel. Mais, dans sa justice et sa justesse, la Bible dépeint également l'homme comme fondamentalement rebelle à Dieu et à la vérité, capable et coupable du pire. Aussi révoltantes soient-elles, ces horreurs ne sont donc malheureusement pas si surprenantes de sa part... Pourtant, il faut reconnaître combien il doit être difficile, pour ceux qui ont souffert de ces malversations, de parvenir à en faire abstraction pour accepter d'ouvrir la Bible et d'y plonger un regard intéressé et curieux.

Je dois avouer que lorsque j'ai appris que certains Noirs rejetaient le christianisme sous prétexte qu'il serait la religion des Blancs², ma première réaction fut de me dire : « En quoi est-ce important de savoir si le christianisme vient des Blancs ou non? Ce qui compte, c'est de savoir s'il est vrai! » Rejeter le christianisme simplement du fait de sa prétendue origine n'était pour moi qu'une faute logique³. Mais je ne comprenais pas que derrière la question de l'origine du christianisme se dissimulaient des problématiques bien plus profondes. Ce ne sont pas mes ancêtres, ni les gens de ma couleur de peau, qui ont tant pâti de ces mensonges. C'est pourquoi ces problématiques me sont étrangères. Je suis

2. Par l'expression « Blancs », j'entends désigner dans cet ouvrage les membres des peuples à la peau « blanche » d'Occident, ainsi que leur diaspora.

3. Cette faute logique porte le nom de « sophisme génétique ». Il s'agit du procédé selon lequel on porte un jugement sur une croyance non en fonction de son contenu, mais de son origine, laquelle n'a pourtant aucune valeur de vérité.

français, j'ai la peau blanche, et je dois reconnaître n'avoir jamais eu à penser l'articulation de ma foi et de ma couleur de peau. Mais ce qui n'est pour moi qu'une question historique, ou apologétique, est pour d'autres une question profondément identitaire et existentielle, qu'on ne peut éluder si facilement. J'en ai pris conscience au contact de personnes noires qui me sont très proches et qui m'ont sensibilisé à ces sujets.

Comment expliquer que la Bible ait pu servir la cause de la traite négrière? La lecture raciste de la Bible est-elle une lecture parmi d'autres, que le texte tolère? Quel rapport la Bible entretient-elle avec la colonisation? Le Dieu de la Bible n'est-il pas le Dieu des Blancs? Autant de questions qui ne peuvent demeurer sans réponses sérieuses et qui méritent un traitement rigoureux des données bibliques. Des questions lourdes d'a priori, qui conduisent certains Noirs à affirmer que se convertir au christianisme revient à s'aliéner, à rejeter son africanité pour embrasser la religion des Blancs; une religion qui leur a permis de justifier tant d'atrocités et qui fait bien peu de cas des Noirs. Nombreux sont alors ceux qui appellent à conserver les religions traditionnelles africaines pour honorer la mémoire de leurs ancêtres et les richesses des cultures africaines. Je suis peiné de voir qu'il peut être difficile d'être chrétien et noir quand certaines des questions abordées dans ce livre ne trouvent pas de réponse. Je suis peiné d'apprendre que ces mêmes questions peuvent fermer l'accès au message de la Bible chez certains Noirs. J'en suis d'autant plus peiné que je connais personnellement la richesse, la beauté et l'importance capitale de ce message.

Dieu aime l'homme et la femme noirs! Et force est de constater que la spiritualité occupe une place prépondérante chez les peuples noirs. C'est pourquoi il est important de prendre à bras-le-corps ces questions qui, bien que compréhensibles, détériorent tant les rapports entre les Noirs et la

foi chrétienne. Ce livre ne prétend pas répondre à la question : « Que doivent penser les Noirs du christianisme? ». Je ne suis pas noir, et il ne m'appartient donc pas d'y répondre. Il s'agit plutôt de sonder le texte biblique, l'histoire du christianisme et tout ce qui s'y rapporte, afin d'explicitier ce que Dieu, dans sa Parole, dit et ne dit pas des Noirs, ce qu'il leur dit et ne leur dit pas aussi. Chacun est ensuite libre de se positionner en retour.